

Campagne de vaccination contre la rougeole

L'opération démarre aujourd'hui au Brakna et au Tagant

La rougeole constitue la principale maladie épidémique que connaît notre pays. Son caractère permanent en milieu urbain et régulièrement saisonnier en milieu semi-urbain explique son ampleur et sa gravité. Elle est considérée comme une cause de mortalité infanto-juvénile et fait partie des six maladies visées par le programme élargi de vaccination (PEV), les autres étant la diphtérie, le tétanos, la tuberculose, la poliomyélite la coqueluche. La vaccination contre la rougeole couvre généralement la période entre 9 mois et une année.

Selon le directeur de la promotion sanitaire, le Dr Idoumou Ould Mohamed Vall, notre pays a enregistré au cours des dernières années des résultats intéressants sur le plan de la couverture vaccinale avec un taux de 70%. Cependant, relève-t-il, les points épidémiologiques dépités cette année montrent une croissance de la maladie chez les personnes d'âge limite donc non visées par le PEV.

L'apparition de ces cas de rougeole peut s'expliquer par deux causes :

1- Plus la couverture vaccinale est

élevée, plus le virus se déplace facilement entre les personnes non immunisées (enfants âgés);

2 - la fragilité de la structure immunitaire chez les enfants, notamment en cette année marquée par des périodes de malnutrition avant l'intervention de l'Etat qui a lancé le Plan d'urgence. Il est établi que la malnutrition conduit à la défaillance du système immunitaire, donc de l'organisme en général, d'où la vulnérabilité aux virus;

C'est pour cela, explique le Dr Idoumou, que les pouvoirs publics ont décidé de lancer une nouvelle opération consistant à immuniser toutes les populations exposées à l'affaiblissement par la maladie.

Les symptômes de la rougeole peuvent être une fièvre, des saignements du nez, une inconscience, des inflammations pulmonaires aiguës, des voies respiratoires bouchées et un manque d'appétit. La maladie peut conduire à la mort si le patient ne consomme pas d'aliments pendant 1 ou 2 jours.

Face à cette situation, les services de santé ont estimé qu'une telle campagne doit viser uniquement les populations susceptibles de ne

pas pouvoir résister à la maladie, soit la tranche d'âge entre 9 mois et 15 ans, environ 42% de la population du pays.

La préparation de la campagne est passée par les étapes suivantes:

1/ Formation d'un personnel qui n'était pas habitué à vacciner les personnes âgées de plus de 2 ans;

2/ Formation du personnel médical sur l'administration de l'injection;

3/ Formation du personnel sur les techniques de conservation (congélation);

4/ La mobilisation des moyens (injections, logistique, congélation, frais du personnel, mobilisation sociale).

Pour le docteur Idoumou, la difficulté de l'opération réside aussi dans le fait que seul un infirmier peut administrer l'injection, contrairement à la polio où la goutte peut être donnée par une personne ordinaire. Ceci, explique-t-il, requiert de multiplier les équipes médicales dans les wilaya ainsi que les moyens de transport. « Nous avons donc compris qu'il était impossible de mener la campagne simultanément dans toutes les wilaya. Nous commençons aujourd'hui par le

Brakna et le Tagant comme premier lot, les 3 autres étant programmés d'ici mars 2004 », a aussi dit le directeur de la protection sanitaire qui explique que ces deux wilaya, avec tous les paysages existant dans le pays (désert, montagnes, Aftout, fleuves), serviront de modèle et permettent de tirer des conclusions intéressantes.

L'administration des injections a été confiée à des infirmiers fraîchement sortis des écoles de santé qui s'ajouteront au personnel médical dans les 2 wilaya.

Le Dr. Mohamed Idoumou rappelle aussi que, scientifiquement, une seule injection immunise à 85% alors que la 2ème immunise à 98%.

Le volet sanitaire des efforts déployés pour la réalisation des Objectifs de Développement du Millénaire (ODM) au sujet desquels notre pays s'est engagé comprend la lutte contre la mortalité infantile et maternelle, la malnutrition et les maladies transmissibles comme le Sida et le paludisme.

La stratégie suivie dans cette campagne consiste à ouvrir des centres fixes dans les villes et vil-

lages en plus des équipes mobiles. Le nombre d'enfants visés dans les 2 wilaya s'élève à 192.735.

Le directeur de la protection sanitaire précise dans ce cadre que de la vitamine A destinée à renforcer l'immunité et à lutter contre la malnutrition sera distribuée gratuitement tout au long de la campagne.

Cette opération est pionnière dans la sous-région, indique aussi le Dr. Mohamed Idoumou qui rappelle que la Mauritanie est parmi les premiers pays d'Afrique de l'Ouest à avoir atteint l'objectif de quasi-élimination de la poliomyélite.

Nous nous faisons maintenant comme objectif de contrôler la rougeole, ajoute-t-il, à travers cette opération qui connaît la participation de plusieurs experts de l'OMS et de l'UNICEF.

Le directeur de la protection sanitaire reconnaît tout de même que le succès de l'opération repose plus sur la mobilisation sociale et la disposition des parents à coopérer avec les équipes mobiles que sur l'importance des moyens déployés par l'Etat.